

conquis le pouvoir, leurs représentants le remettent à la classe ennemie.

Pour comprendre plus nettement le rôle joué par le Comité exécutif du Soviet, il faut revenir sur la façon dont il a été formé et sur sa composition. "Le Comité exécutif, souligne TROTSKY, se forma arbitrairement avant le Soviet, indépendamment des usines et des régiments, après la victoire de la révolution". Il y avait d'ailleurs des causes plus profondes. S'il se trouvait à Pétrograd 150.000 soldats; les ouvriers étaient au nombre de 600.000, pourtant au Soviet, on comptait 5 délégués soldats pour 2 délégués ouvriers. Ce privilège, donné aux soldats, s'explique par le fait que, dans la joie d'avoir conquis les soldats à l'insurrection, les ouvriers multipliaient les prévenances à leur égard. Or, malgré leur attitude dans l'insurrection, les soldats, issus de la paysannerie, étaient moins révolutionnaires et avaient une expérience politique infiniment moindre que celle des ouvriers.

Au surplus, la grande masse ne distinguait pas encore entre les trois partis socialistes: Socialistes-Révolutionnaires, Mencheviks et Bolcheviks. Les Socialistes Révolutionnaires et les Mencheviks comptaient dans leurs rangs un plus grand nombre d'intellectuels et partant, possédaient un plus grand nombre d'agitateurs éloquents que les bolcheviks. Aussi les Mencheviks et les Socialistes-Révolutionnaires disposaient, jusque dans les usines, d'une grande majorité.

Néanmoins, dès les premiers jours de mars, des meetings de soldats et d'ouvriers commencent à exiger du Soviet qu'il élimine le gouvernement provisoire de la bourgeoisie et qu'il prenne lui-même le pouvoir. Mais cette agitation prit rapidement fin, car, non seulement les conciliateurs s'y opposèrent violemment, mais même la direction bolchevik de cette époque se soumet, en fait, à la situation du double pouvoir.

#### D) Les thèses d'Avril

Comme nous l'avons vu le premier mois de la révolution avait été pour le Bolchevisme un temps de désarroi et d'hésitations. Aucun des membres de la direction ne s'éleva contre la formation d'un gouvernement bourgeois; le Parti bolchevik semblait s'appêter à jouer le rôle d'une "opposition loyale". Il faut remarquer à sa décharge que la direction du Parti se trouvait, soit en déportation, soit à l'étranger.

En ce qui concerne le caractère de la révolution, la position des dirigeants bolcheviks était des plus confuse. Chliapnikov déclare: "Nous étions d'accord avec les Mencheviks pour dire que nous passions par une phase de démolition révolutionnaire des rapports de féodalité et de servage, auxquels allaient se substituer toutes sortes de "libertés" particulières aux régimes bourgeois; "La Pravda" écrivait: "La tâche essentielle est d'instituer un régime républicain démocratique."

Les éléments ouvriers plus à gauche s'opposent au sein du Parti à cette politique. Mais ils ne savaient pas non plus comment répondre aux arguments sur le caractère bourgeois de la révolution.

La situation empira encore, lorsque, au milieu de mars, revinrent de déportation KAMENEV et STALINE, qui imprimèrent un brusque tournant à droite à la politique du Parti. L'ancienne rédaction de la Pravda, trop à gauche, fut écartée. L'article-programme de la nouvelle rédaction déclarait que les Bolcheviks soutiendraient résolument le gouvernement provisoire dans la mesure où celui-ci combat la réaction et la contre révolution. Sur la question de la guerre, les nouveaux dirigeants étaient catégoriques: "tant que l'armée allemande obéirait à son empereur, le soldat russe devait rester ferme à son poste, répondre à toute balle par une balle, à tout obus, par un obus. Nous ne faisons pas nôtre l'inconsistant mot d'ordre: A bas la guerre."

Tout cela était totalement étranger au ..//..